



# OLIVER JEFFERS

**I**l était une fois l'alphabet, abécédaire peu académique plein de fantaisie, nommé best-seller par le *New York Times* lors de sa sortie américaine en 2014, était donc présenté chez colette. Non seulement le livre, mais aussi, pour la première fois, des objets collector issus de celui-ci. Rencontre.

**C**omment êtes-vous devenu auteur ?  
Au départ, j'étais artiste. C'est complètement par hasard que je suis tombé dans l'univers des livres. Pour peindre mes premiers tableaux, je travaillais souvent avec les images, sur lesquelles j'essayais de mettre des mots. Un jour, en partant de l'idée d'un personnage qui essayait d'attraper une étoile, j'ai testé une association particulière de mots et d'images. Le potentiel immense de cette combinaison m'a sauté aux yeux. J'ai commencé à réfléchir à une série de tableaux, puis je me suis dit qu'il vaudrait mieux les raconter dans un livre. J'ai toujours été un très grand fan de livres illustrés, c'était donc une évidence.



*Il était une fois l'alphabet.*  
L'École des loisirs

## Drôle d'abécédaire

Fin 2016, colette exposait le travail d'Oliver Jeffers, artiste irlandais installé à Brooklyn. L'occasion de rencontrer l'auteur-illustrateur d'*Il était une fois l'alphabet*, véritable succès traduit en cinq langues dont le français.

**C**omment est né *Il était une fois l'alphabet* ?  
J'ai toujours sur moi un petit carnet de croquis, sur lequel je note et gribouille les idées qui me traversent l'esprit. Parfois, je pioche dedans, et je les assemble. Un jour, j'étais en train de regarder tous les carnets que j'avais, quand je me suis aperçu que beaucoup de ces illustrations gagneraient à être réunies. Aucune n'était suffisamment forte seule, mais l'ensemble avait un bon potentiel, j'avais de quoi écrire une histoire sur l'alphabet.



**P**ourquoi avoir choisi de créer des figurines à partir du livre ? Avez-vous envie de lui donner corps ?  
Je ne réfléchis jamais par discipline, je ne suis pas uniquement un auteur, ni uniquement un peintre, j'aime aussi faire des films. J'ai toujours été sensible au design et j'apprécie les beaux objets. L'idée d'emmener mes personnages vers un univers en trois dimensions a mûri lentement. Je me suis dit que l'abécédaire serait un bon point de départ, qui me permettrait à la fois de me lancer dans un cadre précis, délimité, mais avec une foule de personnages différents auxquels il serait facile de donner vie.

PROPOS RECUEILLIS PAR HÉLÈNE LAHALLE — PORTRAIT : CLAIRE COCANO